

Association loi 1901

Le moulin à la parole



mai 2009 N°3

Editorial

> Notre jeune association poursuit activement ses actions : après les travaux de rénovation de la béalière et de l'étang que nous avons pu autofinancer, nous mettons la dernière touche aux demandes d'aides financières pour la réalisation de travaux importants et coûteux, pour atteindre progressivement les objectifs que nous nous sommes fixés.

> Aboutissement d'un travail réalisé en collaboration étroite avec le Pays de l'Ardèche Méridionale, le Parc National Régional des Monts d'Ardèche, la commune de St Joseph des Bancs et la Communauté de communes d'Aubenas-Vals, ces demandes inscrivent ainsi le Moulin de Raoul dans la vie du territoire.

La Fondation du Patrimoine a aussi été sollicitée pour le lancement d'une souscription (voir page 3)

> Le patrimoine que représente le moulin est encore bien vivant car sa technique est réutilisée par un jeune agriculteur de Bise pour réaliser son moulin à farine de châtaignes (voir page 2). Ce projet conforte notre action de rénovation et notre motivation et nous procure un plaisir que nous ne dissimulerons pas.

> Votre soutien, votre aide, vos dons nous sont essentiels. Nous aurons le plaisir de vous accueillir à notre assemblée générale le jour de la fête des Moulins, et durant tout l'été (coordonnées en fin de bulletin).

JN. ROYER-MANOHA

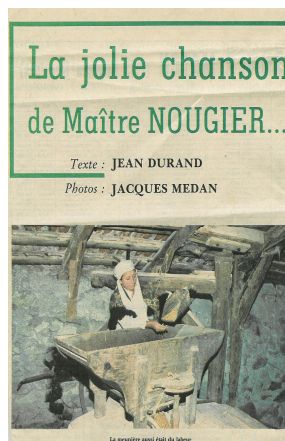
Fête au Moulin de Raoul

10h30 Assemblée Générale
salle des fêtes de Saint Joseph des Bancs
(suivie d'un apéritif)

13h pique-nique tiré du sac au moulin
(ou repas à l'auberge : réservez au 04 75 88 25 64)

A partir de 13h30
possibilité de visiter le moulin

15h puis 17h : animation musicale
chantons les moulins aujourd'hui



Article paru
dans le Dauphiné Libéré
en 1977
(voir en page 6)

1
4
J
U
I
N
2
0
0
9

L'association, « Autour du moulin de Raoul » ouverte à tous, en lien avec le propriétaire (parent de la famille de Raoul), le voisinage, les collectivités territoriales, les associations patrimoniales et autres..., s'efforcera par un fonctionnement convivial de :

- ▶ Conserver la mémoire de Raoul
- ▶ Rechercher et faire connaître l'histoire du moulin
- ▶ Restaurer et faire fonctionner la machinerie du moulin, en vue de petites productions (farine de châtaignes)
- ▶ Rénover les bâtiments et aménager l'environnement dans le respect du patrimoine architectural et paysager
- ▶ Assurer l'ouverture du moulin au public et y promouvoir des activités de loisir, culturelles, pédagogiques et touristiques.



Dessin de Marie Aymard

Tribune ouverte à ceux qui ont bien connu Raoul

Marie Aymard vit une partie de l'année avec ses enfants au hameau du Mazel, à proximité du moulin. Ancienne institutrice, elle a beaucoup écrit et dessiné.

Avec son autorisation nous publierons régulièrement ce qu'elle voudra bien nous transmettre .

Le texte qui suit a été écrit en 1986. Ce précieux témoignage nous permet de mieux connaître les derniers meuniers qui ont fait tourner le moulin du Mazel .

« Depuis fort longtemps un moulin a existé au Mazel. Il était situé en aval du village et appartenait probablement à quelque seigneur ou à un monastère. Il n'en reste aucune trace aujourd'hui, même la béalière qui a longtemps continué à irriguer les prairies n'est plus entretenue.

Je pense que c'est après la Révolution que mon aïeul eut la possibilité d'en construire un à son emplacement actuel. Tout petit, il fut agrandi par la suite et demeure néanmoins fort modeste.

Voici le nom des meuniers : Louis Tastevin,, Jean-Raymond Tastevin, Daniel Nougier , Raoul Nougier.

Ce moulin a donc appartenu à mon aïeul, le grand père maternel de ma mère. Je ne sais pas grand-chose de lui. Il s'appelait Louis Tastevin. Avec le moulin, il possédait aussi un important rucher, si bien que ses petits enfants de la Croze l'appelaient le « papé miel ». Le miel, c'était ses cadeaux et je crois qu'ils étaient appréciés. Quant il faisait la récolte du miel, il en distribuait un peu à tous ses voisins du village. Il disait : « j'ai des abeilles qui ne connaissent pas les bornes de ma propriété. Il est juste que vous profitiez de leur travail. »

Louis Tastevin et Mariane Devès, son épouse, ont élevé neuf enfants dont deux garçons et sept filles. L'aîné des garçons, Raymond, prit la succession. Il maria son unique fille à Ludovic Cayron, cafetier à Saint Joseph des Bancs (le café Sébastien en 1986). Cette fille mourut en mettant au monde Victorine, la mère adoptive de Raoul, le meunier actuel du Mazel.

Qui succèdera à Raoul ? Mystère ! Le vieux moulin tombera-t-il en ruine comme la maison de Mathieu ?

Le vieux moulin deviendra-t-il la propriété de quelque citadin qui ne saura ni s'en servir, ni l'entretenir ? Peut-être deviendra-t-il une musée ? Le musée des moulins d'autrefois ?

Il est déjà célèbre. On vient le voir, on admire sa roue et des engrenages qui sont tous en bois. Un dimanche, il a paru sur le journal « le Dauphiné Libéré » une page entière : « tourne, tourne encore joli moulin ». (c'était en 1977; voir en annexe).

Il était une fois, Patrice, Raoul et la farine de châtaigne...

Tout a commencé, il y aura bientôt 20 ans par un succulent petit sablé à la farine de châtaigne qu'adorait Patrice.

Mais un jour, catastrophe, la pâtissière qui le fabriquait n'eut plus de farine ; Patrice, sans doute en manque de sablé, lui promit de lui en fournir. Il mobilisa sa grand-mère pour aller ramasser les châtaignes. Mais c'est pas le tout de les ramasser ! Il faut aussi les faire sécher ! Alors, il réquisitionna dans la famille draps pour les contenir, poêles pour fournir la chaleur et de temps à autre le frangin pour alimenter le feu. Ensuite, il faut les piser (enlever les peaux) : on alla dépoussiérer dans le grenier une vieille « pise » ; le papa fut ravi de la coupler avec le moteur de l'antique batteuse et ça marcha !

Mais le plus dur restait à faire : la farine. La notoriété du meunier Raoul ayant franchi les montagnes entre le Mazel et Bise, Patrice porta ses châtaignes à moudre au moulin de Raoul.

La première expérience ne fut pas des plus concluantes : au sortir des meules de pierre, le produit ressemblait à quelque chose entre une pâte et de la semoule, mais pas vraiment à de la farine. « *Lo vesis pas que tas castanhas son pas pro eissuchas !* » (Tu le vois pas que tes châtaignes ne sont pas assez sèches!) bougonna Raoul et Patrice partit faire sécher à nouveau ses châtaignes.

Après ces premiers tâtonnements, le geste du meunier, roulant un peu de farine entre le pouce et l'index teste la qualité. Ce geste bien qu'auguste n'était pas le «top» des tests ; aussi Patrice, profitant des absences de Raoul (il partait souvent du moulin pour « téléphoner » disait-il), donnait un tour d'érou pour rapprocher les meules: la farine en sortait encore plus fine. .

L'histoire pourrait s'arrêter là, si elle ne connaissait pas d'autres prolongements. De meunier, Patrice s'est fait bûcheron, débardeur des bois des environs pour alimenter sa chaufferie et même celle de la commune voisine car pour sécher les châtaignes, il faut de la chaleur, beaucoup de chaleur... Et comme cela lui fait mal au cœur de broyer de gros châtaigniers bien droits, il se fera bientôt scieur. Il pourra ainsi fournir le frangin en planches pour fabriquer des meubles très originaux qu'il expose au Parc des Monts d'Ardèche... Toutes les châtaignes ne sont pas bonnes pour faire de la farine; alors Patrice devient aussi éleveur : les mauvaises alimenteront les agneaux! A Bise la farine est toujours au cœur de beaucoup d'activités du village !

Ce récit n'est pas un conte, mais la réelle aventure de Patrice Duplan qui aimait bien les petits sablés à la farine de châtaigne et cela se passe à Bise, commune de Genestelle, en Ardèche.... Et l'histoire n'est, sans doute, pas finie ! Jean-Claude DUCHAMP



Et maintenant, la farine de châtaigne AOC...

Raoul et son moulin vieillissant, Patrice « se met à son compte » et achète un petit moulin électrique avec des meules de pierre de 50 centimètres de diamètre. Il s'équipe aussi de séchoirs, pises et autres outils modernes nécessaires à la production. Bien que le moulin tourne nuit et jour et toute l'année, il ne suffit pas à moudre les stocks de châtaignes : en période de récolte, il n'est pas rare de voir chez Patrice une dizaine de voitures de producteurs de châtaignes des environs lui apporter leur récolte. Le petit moulin électrique arrivant à la limite de ses capacités productives, que faire ?

Patrice a l'idée de construire un nouveau moulin en commençant par commander en Bretagne de grosses meules de pierre. En magnifique granit et de formes géométriques parfaites, elles viennent d'arriver à Bise mais comment les assembler pour que ça fonctionne? Patrice, accompagné de 2 ingénieurs mécaniciens retourne au moulin de Raoul. Il ne peut plus, hélas, bénéficier des conseils du vieux meunier, décédé en janvier 2003. Les ingénieurs photographient, mesurent, discutent et comparent avec les systèmes modernes. Leur conclusion est sans appel : le système le plus simple et le plus efficace est le modèle ancestral du moulin : il n'y a plus qu'à construire et à ajuster toutes les pièces aux meules de pierre pour obtenir le bon écartement.

Qui doutera encore que le patrimoine des moulins est bien vivant ?

L'association se mobilise sur des projets et des demandes de subvention.

Il y a tout juste un an, après une journée mémorable de mobilisation de l'association pour tendre la bâche sur l'étang réaménagé, l'eau remplissait à nouveau la réserve. Quelques jours plus tard, grâce aux conseils judicieux de Monsieur Bondaz, le moulin recommençait à tourner et à produire quelques kilos de la farine.

Mais fait inattendu, ce n'est pas que de la farine qu'il a produit; en effet il a permis de recueillir quelques tonnes de... sable fin, charrié par les crues de l'automne. Le nouveau bassin de décantation a bien fait son office: stocker le sable avant l'étang.

Cette première étape franchie, il faut maintenant s'attaquer à l'intérieur du moulin. Pour cela nous avons substitué le stylo à la pioche et la salive à l'huile de coude. Il a fallu en effet de nombreuses réunions avec la commune, la communauté de communes, le Pays de l'Ardèche méridionale, le Parc naturel Régional pour expliquer notre projet.

Finalement c'est un projet global qui portera sur les deux moulins de la commune, celle-ci assurant la cohérence du projet et recherchant tout ce qui peut rapprocher les moulins. Dans l'immédiat et très concrètement, un sentier les reliera et permettra aux promeneurs de découvrir les atouts patrimoniaux de la commune et les enfants, grâce à une partie ludique, pourront améliorer leurs connaissances, tout en s'amusant.

Pour le Moulin de Raoul, la priorité a été donnée aux travaux suivants:

- A la fin du XIXème siècle le bâtiment initial a été rallongé pour y loger la grande roue verticale. Cette partie très haute, peu solidaire de l'ancienne bâtisse, soumise aux vibrations engendrées par la roue est fortement lézardée. Pour la conservation de la roue, sa consolidation est une impérieuse nécessité. Nous en profiterons pour améliorer la visibilité de la roue et des mécanismes : en bas, par la mise en place, après percement du mur, d'une baie vitrée derrière les engrenages et en haut, par une ouverture dans le plancher permettant de mieux voir la roue et le canal d'amené.

- Datant des débuts de l'électrification, plusieurs fois bricolée en fonction des besoins par Raoul, l'installation électrique sera entièrement refaite.

- Le moulin est aux quatre vents : les menuiseries étant à bout de souffle, elles seront changées. Le rejointoiement des façades s'impose (par endroits, on voit à travers le mur).

- Le pigeonnier fait aussi partie du paysage et du charme de l'endroit; pour le conserver, il est urgent de refaire la toiture



Le coût de ces travaux s'élève à environ 30 000€; la prochaine tranche concernera aménagements intérieurs, planchers et escaliers, charpentes et toiture du moulin, et muséographie.

Pour ces investissements, des subventions sont indispensables, association et propriétaire apportant aussi leurs fonds propres.

La Fondation du Patrimoine en accordant son label pour la défiscalisation des fonds investis devrait permettre d'aider. Dans ce cadre une souscription publique sera lancée par l'association.



La mission de la Fondation du Patrimoine est de promouvoir la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine de proximité.

Ses moyens d'actions :

- attribuer un label à des propriétaires leur permettant de bénéficier de défiscalisation à l'occasion de travaux de restauration.
- contribuer à mobiliser le mécénat en faveur de projets portés par des associations ; les donateurs peuvent voir leurs dons défiscalisés.

Quand les travaux seront réalisés, nous pourrons concourir pour « Nos moulins ont de l'avenir »

La roue tourne au fil des visites

BILAN de l'année 2008 :

Visiteurs : 300 personnes environ sur 25 journées (y compris les journées du patrimoine en juin et septembre)

Provenance : toute la France à l'occasion de séjours sur St Joseph, le canton d'Antraigues et la Communauté de Communes Aubenas - Vals

Essentiellement des groupes sur réservation :

- associations culturelles et patrimoniales (locales et région Rhône Alpes)
- associations de randonneurs en visite libre ou accompagnée (par des guides ou des accompagnateurs de moyenne montagne locaux)
- scolaires (primaires et collèges) et centres de loisirs
- anciens amis de Raoul et amis adhérents .
- groupes de professionnels de l'hébergement et de la restauration (Bistrots de Pays).....

RAPPEL : les visites sont exclusivement sur rendez vous, en groupe.

Contacts : 06 35 12 91 39 et 04 75 93 65 93/06 83 34 69 96

Courriel : moulinderaoul@gmail.com

***Pour mener à bien projets, idées, le soutien de tous sont indispensables.
Une première démarche : adhérer à l'association !***

BULLETIN D'ADHESION 2009 joint à ce numéro

LE MOULIN DU NOUGIER

Dans un coin perdu de l'Ardèche
Au fond d'une verte vallée
Dans l'herbe et la bruyère fraîche
Se cache le moulin du Nougier

C'est un vieux moulin de campagne
Rustique, primitif et charmant
Le meunier est seul, sans compagne
Mais il accueille gentiment

Coule tranquille la rivière
Et tictaque le vieux moulin
Qui moud à l'antique manière
Le beau blé qu'on amène en grains

Vous, Raoul, le meunier du Nougier*
Votre accueil nous avait ravis
Dans ce vieux moulin, longtemps restez
Pour le bonheur de vos amis!

Mme TRICHET

(Mr et Mme, anciens amis de Raoul)



Rédaction, contributions et relecture :

MC BASTIDE, A BOUVAREL, E OBOJTEK
JN ROYER-MANOHA, JC DUCHAMP, D MAYET, JP LEGAGNEUX,
T LHERMET, Y FONTERET, A MAYET.
Marie AYMARD, Patrice DUPLAN, Mme TRICHET.

*à savoir : le ruisseau alimentant le moulin.

ADHESION ou RENOUELEMENT 1ER JUIN 2009—MAI 2010

Coupon à détacher

Nom : Prénom :

Adresse:

Code postal..... Ville

Tél.

Adresse électronique (email) :.....

Adhésion ou renouvellement :...10 €.....dix euros

Souhaite faire un don

AMR 07530 ST JOSEPH DES BANCS

Tél : 06 35 12 91 39 / 04 75 93 65 93

Courriel..... moulinderaoul@gmail.com

Envoyez vos adhésions ou dons au trésorier de l'association :
Jean-Pierre LEGAGNEUX
La Basse Lieure

JEU

Avec les 7 lettres du mot « meunier », trouver un anagramme correspondant à la 1ère définition.

Le 2ème mot et les suivants sont des anagrammes du mot précédent moins une lettre.

1) Telle la vengeance très vache d'un meunier

2) Tel un jeune meunier, même s'il n'est pas au charbon

3) Bourrer pour faire sauter (pas la meunière)

4) Au bout des pieds de « La Belle Meunière », parfois

5) Telle une meunière mais pas un vieux crouton

6) Moitié pouvant être chantée par le meunier ou la meunière



« Raoul Nougier, pour rhabiller les meules, il est le roi des meuniers. »



« Le joli pont du moulin où les garçons venaient conter fleurette aux filles ravissantes sous leurs jolies coiffes. »



« Le moulatou qui ne châtie pas le grain mais le brasse avec tendresse. »

Ces photos illustrent l'article du Dauphiné Libéré reproduit au verso

La jolie chanson du Moulin Ardéchois de Maître Nougier

« Au Mazel y'a une fontaine
Qu'elle coule dans un moulin
Du mas, du grain, du mas, du grain,
Des clics et des clans,
Des clics et des clans... »

Qu'il est joli, le moulin de M^e Nougier ! Il n'a pas de grandes ailes comme celui de M^e Cornille qui ne pouvait tourner que lorsqu'il soufflait le mistral. Le moulin de M^e Nougier, lui, il se tient les pieds au frais dans le riou dont l'eau toute pure descend de la montagne.

Pour aller au moulin de M^e Nougier, le chemin n'en finit plus de descendre et de serpenter. Et brusquement... le hameau du Mazel ? Je ne saurais retrouver la route pour vous y conduire. C'est quelque part en Ardèche, au bout d'une route entre Antraigues et le col de la Fayolle, après Saint-Joseph-des-Bancs. C'est un autre monde, d'un autre temps, avec des pentes toutes vertes, des châtaigniers chenus. Et tout au fond de la vallée, la maison de M^e Nougier et le moulin de M^e Nougier.

Ah oui, le joli moulin ! De l'extérieur ce n'est qu'une robuste bâtisse de pierres volcaniques entassées, chapeauté d'un toit qui se moque avec humour des lois rectilignes de l'architecture contemporaine.

Mais dedans... Ah ! dedans ! Qu'il est émouvant le moulin de M^e Nougier ! On ne peut rien faire que se taire, regarder, écouter...

Génie des anciens qui avaient leur âme au bout des doigts et le respect du matériau naturel ; et qui le façonnaient d'instinct.

Ils n'avaient pas de diplômes, ne savaient souvent ni lire ni écrire. Mais ils connaissaient les choses que l'on se transmettait de génération en génération, le soir à la veillée, et qui étaient nées de la longue complicité de l'homme et de la nature.

Oui, ils savaient les secrets ; comment il faut tailler dans le châtaignier qui est robuste les montants supportant la charpente et les rouages du moulin ; que pour les roues à dents il faut choisir le pommier ou le néflier, le buis ou le poirier, des bois qui « portent leur huile » et qui sont résistants mais doux au contact et que tout cela s'enchevêtre avec une admirable rusticité et glisse et tourne avec une infinie douceur.

« Des clics et des clans,
Des clics et des clans... »

Ah ! la jolie chanson du moulin de M^e Nougier ! Ecoute le riou qui glisse sur les cailloux en passant sous le petit pont arc-bouté ; et qui distille des cascades d'harmonies et de soupirs en faisant tourner la roue. Ils sont doux, naturels, feutrés, les bruits du moulin. Ils chantent si tendrement à l'oreille que tu en as le cœur tout chaviré : l'eau du riou qui fait tourner la roue et la roue qui, par le plus simple et le plus ingénieux des systèmes, fait tourner les engrenages de bois jusqu'au « moulatou » ; et le moulatou qui ne châtie pas le grain en le broyant méchamment mais le brasse avec tendresse pour en faire la farine qui nourrit hommes et bêtes.

Tourne, tourne, le moulatou qui brasse aussi les souvenirs...

« Des clics et des clans,
Des clics et des clans... »

Qu'il est vieux le moulin de M^e Nougier ! Peut-être existait-il déjà du temps des moines qui, avant 1400, étaient descendus de la Chartreuse de Bonnefoy et dont subsistent, enfouis dans les herbes, quelques admirables vestiges de portes et arceaux.

En tout cas il devait exister en 1780 quand l'ancêtre de Raoul Nougier construisit la maison. Car avant Raoul Nougier, il en a connu des générations et des générations et sans jamais quitter la famille.

Qu'il en brasse des souvenirs, le moulatou !

Si vous savez entendre le langage des choses qui parlent, il vous racontera avec un rien de tendresse moqueuse comment le pépé Tastevin, le grand-père à la mère de Raoul Nougier, fit une roue en bois qui oubliait de tourner rond...

Et comment le tonton Daniel Nougier maria le fer et le bois qui sont faits pour s'entendre quand on sait les unir.

Tourne le moulatou avec son chant feutré qui berce sans jamais agresser. Et le moulin qui murmure la chanson d'autrefois, quand, pendant la guerre, Raoul travaillait jour et nuit avec son père Germain pour faire l'huile de noix.

Car il peut tout faire, le moulatou, même broyer la noix que Raoul faisait ensuite cuire dans le vieil et gigantesque poêle, « la Tès », avant de la presser sous le pressoir à vis de bois qui, dans son coin, en a vu des veillées !

Chacun venait avec ses truites ou ses grives que l'on faisait rôtir dans le vieux four du village et que l'on mangeait en surveillant l'huile qui, goutte à goutte, tombait du pressoir.

Et l'on chantait la chanson du moulin que l'on avait adaptée au hameau.

« Au Mazel, y'a une fontaine,
Qu'elle coule dans un moulin,
Le gaillard qui fait moudre le grain,
C'est un gaillard blondin,
Du mas, du grain, du mas, du grain,
Des clics et des clans,
Des clics et des clans... »

Ça durait des jours et des nuits. Et Raoul se relayait avec son père, dormant là-haut, sur des sacs, bercé par le léger tremblement du plancher et le ronronnement si doux de la roue que fait tourner l'eau du riou et du moulatou qui tourne... tourne...

« Des clics et des clans, Des clics et des clans... »

Holà, meunier, tu dors ! Ton moulin va trop vite ! Non, il ne dort pas le meunier. Et il ne va pas trop vite le moulin de M^e Meugler. Il tourne au rythme du temps d'autrefois, comme, dans la cuisine, bat le balancier de la grande horloge qui prend son temps de marquer les heures qui passent et qui sont longues, douces et paisibles quand tu sais prendre ton temps de vivre et de bien faire ce que tu dois faire ; avec sagesse, patience, amour.

La rentabilité d'un joli moulin du temps passé ? Quésaco la rentabilité quand tu as la joie au cœur ? Le moulin de M^e Nougier, il prend son temps pour broyer bravement ses cent kilos de grain à l'heure, quand les meules sont bien « rhabillées ». Et pour les rhabiller, il s'y connaît, le Raoul du Mazel !

« Mon moulin ? C'est ma vie. Si je ne pouvais plus y entrer, je serais malheureux. »

Mais Raoul Nougier continue de moudre le seigle, l'orge et l'avoine pour ses bêtes et celles des voisins. Parce qu'il faut s'entraider et se rendre service.

Mais il veut aussi reprendre la tradition de la farine de seigle dont on faisait le bon pain d'autrefois. Alors il est allé trouver un vieux meunier dont le moulin ne tourne plus mais qui sait les secrets. Et puis il va refaire le vieux four du hameau qui avait été malencontreusement détérioré pour élargir le chemin.

Après « Maître Nougier » reprendra peut-être la tradition des antiques veillées avec la truite du riou et la grive de la montagne, le bon pain de seigle et la châtaigne rôtie.

On écouterait le joli moulin raconter les histoires d'autrefois, quand les hommes de sagesse et de bonne volonté s'aimaient avec de vrais sentiments et un cœur gros comme ça...

Et le grand Fernand qui a une belle voix chantera la jolie chanson du moulin du Mazel :

« Au Mazel y'a une fontaine,
Qu'elle coule dans un moulin...
du mas, du grain, du mas, du grain,
Des clics et des clans,
Des clics et des clans... »

Paru dans le Dauphiné Libéré du 11 décembre 1977

Mise en scène. J. Durand et J. Médan.

Costumes. — Hélène Baïssade, Hélène Terrisse et Jean Fucili (Office départemental du tourisme de l'Ardèche).

Décor naturels. — Le hameau du Mazel et le moulin de Raoul Nougier. Avec : Raoul Nougier, l'authentique meunier du Mazel ; Hélène Baïssade, la femme du meunier ; Joëlle Roux, la fille du meunier ; Patrick Verlaque, le fils du meunier ; Josiane Verlaque, la belle-fille du meunier... et la participation exceptionnelle du cheval Bichette et de son maître Emile Cayron, dite Milou du Mazel ».

La chanson du moulin est interprétée par Fernand Aymard, du hameau des Nougiers.